

PAULINE GUERRIER

AD MIRE II

EXPOSITION DU 29 SEPTEMBRE AU 18 NOVEMBRE 2023

Du 29 septembre au 18 novembre 2023, Clavé Fine Art consacre une exposition personnelle à l'artiste Pauline Guerrier. Résidente à POUISH, lieu d'artistes pour la création et l'exposition situé à Aubervilliers, Pauline Guerrier oriente son travail autour des savoir-faire traditionnels et techniques ancestrales. La broderie, la marqueterie de paille, la tapisserie ou encore le verre soufflé sont autant de matières et de gestes que de moyens privilégiés pour l'artiste de transmettre ses émotions. Sous le commissariat d'Anne-Laure Peressin, *AD MIRE II* fait écho à l'exposition *AD MIRE* que le public portugais a pu découvrir au printemps dernier à la galerie Foco à Lisbonne. Le second volet, présenté chez Clavé Fine Art, est complété d'une sélection d'œuvres inédites, réalisées spécifiquement pour l'occasion.



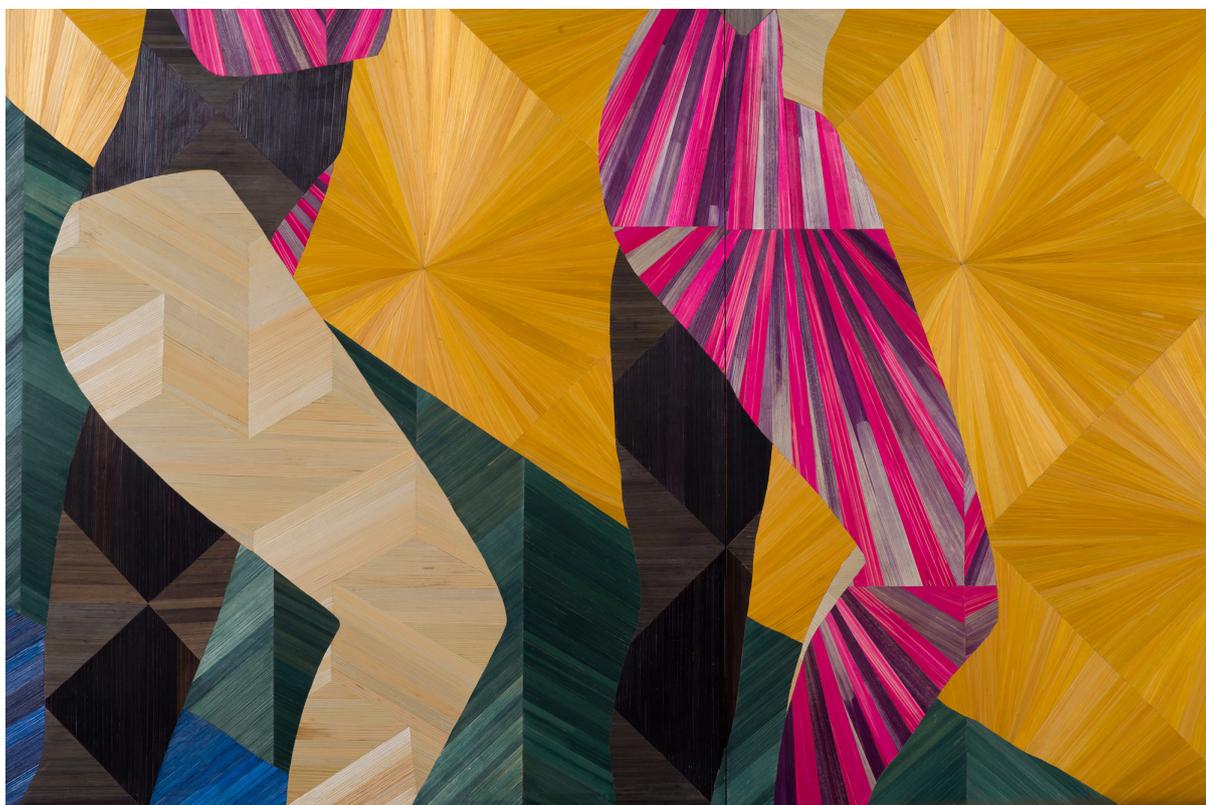
Pauline Guerrier, vue de l'exposition *AD MIRE*, Galeria Foco, Lisbonne © photodocumenta

Pauline Guerrier puise son inspiration dans l'histoire de l'humanité, dans les savoir-faire ancestraux transmis de génération en génération tout comme dans les récits mythologiques. L'Italie, le Maghreb, le Portugal, le Chili, le Sénégal... tous les voyages de l'artiste sont une nouvelle occasion d'interroger les rapports entre héritage, culture, croyance, mémoire, et intimité. Ainsi, la mythologie, chargée de motifs et de symboles qui personnifient l'émoi, est l'une des sources de réflexion de l'artiste pour construire l'exposition. Pauline Guerrier se focalise surtout sur les métamorphoses, une façon d'interroger la manière dont les émotions affectent et transforment les corps. Chez l'artiste, chaque mutation débute par le tracé d'un fil sur le papier avant de tisser la matière. Avec ses crayons et ses aquarelles, elle pense la laine, le coton, la couleur qui se retrouveront dans ses œuvres.

Ces matières, qui ont été glanées sur tous les continents, sont réunies dans les mains de l'artiste, qui ensuite teinte les textiles et les déchire en bandes larges. Elle file les fibres végétales puis les mets en pelotes ou en piles, « elle défait, débâtit, décoiffe, délie puis façonne, édifie, forme, fusionne, rassemble et relie » (Anne-Laure Peressin).

L'art est pour Pauline Guerrier une façon d'exprimer l'anatomie des émotions. Les couleurs et les matériaux qu'elle emploie lui évoquent des expressions telles qu'avoir « un nœud dans la gorge » ou « le souffle coupé ». Cette palette émotionnelle du corps se retrouve dans l'œuvre de l'artiste, comme dans ses tableaux *Corde Vocali* qui traduisent des schémas anatomiques du larynx et des cordes vocales. Parmi les métamorphoses du corps qui surviennent lors d'un événement émotionnel intense, le syndrome du cœur brisé occupe une place singulière dans l'œuvre de Pauline Guerrier. Ses *Tako Tsubo* évoquent ainsi le terme japonais qui désigne la déformation cardiaque provoquée lors d'un chagrin d'amour et la perte d'un être cher. La douleur ressentie est si puissante qu'elle modifie la forme du cœur en une silhouette qui s'apparente à celle d'une amphore de pêche japonaise, un piège à poulpe nommé tako tsubo.

Comme le souligne Anne-Laure Peressin, commissaire de l'exposition, « *AD MIRE* interroge des formes qui sont rendues visibles par Pauline Guerrier pour convoquer de nouvelles façons de les voir pour les recevoir, de les percevoir pour s'en émouvoir. Le titre de l'exposition suggère cette autre dimension visuelle mouvante : mirer quelque chose ou quelqu'un, signifie regarder attentivement, avoir en vue quelque chose, refléter et se refléter dans un miroir, par exemple. La préposition latine *ad* peut se traduire comme « jusqu'à » pour marquer une indication de distance, une limite et une approximation temporelle. Dès lors, *AD MIRE* peut se lire comme une invitation à voir et, parallèlement, s'entendre comme le fait d'admirer, c'est-à-dire de considérer quelque chose et d'avoir de l'égard pour quelqu'un avec un sentiment d'étonnement. »



Pauline Guerrier, détail

« La mixité des cultures et des rencontres, les techniques spécifiques aux lieux et aux histoires, nourrissent et enrichissent à chaque pas et chaque pays, ma création. C'est ainsi qu'un voyage est une question. Que sont les croyances, les religions, les légendes et les cultures qui, toujours singulières, se répondent, dialoguent, s'opposent, correspondent, mais ne sont jamais totalement isolées ? J'aime les espaces chargés d'histoires qui nous concernent, qui s'expriment sans se revendiquer, sans se figer au quotidien. C'est dans cette logique que j'ai ouvert ma création aux techniques artisanales rencontrées sur ma route, comme moyen d'expression d'un passé, d'un présent et d'un futur, en cherchant à donner un sens nouveau aux outils communs. Échantillonné, enfermé dans une boîte, figé sur le papier, arrêté sur la toile ou en perpétuelle répétition, je cherche à manipuler et à appréhender le temps, à montrer ce qui nous échappe afin de rendre tangible les rapports et les échanges invisibles qui unissent les hommes entre eux, ainsi que les émotions et les sentiments qui en découlent. Le corps, l'espace, le temps, la trace, sont des sujets que je ne cesse de relier les uns aux autres dans un rapport initiatique, parfois même cérémonial.

Je n'ai pas de matériaux de prédilection. Mon travail est avant tout le fruit de la rencontre avec une matière que je découvre et qui m'inspire dans le moment même où je crée. La matière, ou plutôt ce qui s'en dégage, est en lien direct avec les sujets que je souhaite aborder. La relation que je tisse avec elle, se fait toujours dans un rapport honnête et logique avec la représentation qu'on en a. Si une thématique se dessine, c'est la perte qui la traverse. S'égarer dans un pays inconnu pour mieux se retrouver. Comprendre ce qui d'ordinaire échappe par nature. Je souhaite parler des moments, des espaces où l'on s'abandonne, où l'on s'oublie sans crainte. Le temps balayera nos pas, il dissimulera la route par laquelle nous sommes venus, en indiquera une nouvelle sur des empreintes effacées. Le vent, l'érosion, nous rendra invisibles. Il est ainsi question du patrimoine, des traditions égarées, des nouvelles que l'on crée en cherchant les anciennes, des traces de culture que la civilisation contemporaine ignore et recouvre, de la quête de l'identité. »

- Pauline Guerrier



Pauline Guerrier, vue de l'exposition AD MIRE, Galeria Foco, Lisbonne © photodocumenta

À PROPOS DE PAULINE GUERRIER

Pauline Guerrier vit et travaille entre Paris et Lisbonne. Elle est résidente à POUISH, lieu d'artistes pour la création et l'exposition situé à Aubervilliers. Née le 27 novembre 1990 à Clamart en France, son père, sculpteur et sa mère chorégraphe lui font découvrir le plaisir de créer de ses mains. Elle intègre les Beaux Arts de Paris en 2009 dans l'atelier de Giuseppe Penone, qu'elle occupe durant ses trois premières années. Elle rejoint ensuite l'atelier d'Ann Veronica Janssen jusqu'à son diplôme de 5ème année en juin 2014. Pauline Guerrier passe sa vie dans un large panel d'ateliers, entre l'Italie, le Maghreb, le Portugal, le Chili et bien d'autres pays. Les tisserands, les souffleurs de verre, les graveurs de pierres, les vitriers, les mosaïstes et tant d'autres sont son quotidien, là où elle observe, analyse et apprend.

Dans une quête perpétuelle de connaître des techniques ancestrales, Pauline Guerrier confronte les savoirs d'hier au sujet du monde d'aujourd'hui et de demain. L'écologie, la science, la foi, la croyance sont des sujets qui ne cessent de l'intéresser. Son travail s'exprime à travers le dessin et la sculpture mais aussi les installations, la performance et la vidéo afin d'utiliser le médium qui sera le plus adapté aux différents sujets qu'elle aborde.

Pauline Guerrier participe aujourd'hui à de nombreuses foires internationales comme Art Paris, Art Genève, Arco Lisboa, Arco Madrid, Istanbul Art Fair, Sp-Arte Sao Paulo, le PAD, le Parcours Saint-Germain. On peut voir son travail à la Villa Datrius, la Fondation Zinsou au Bénin, au Domaine des Étangs, au MOCO à Montpellier, dans la collection Artissima, au Château La Coste, ou encore au Cobra Museum à Amsterdam. Son travail est représenté par la galerie Foco à Lisbonne depuis quatre ans. Elle travaille également en collaboration pour des projets particuliers avec la galerie RX et la galerie Clavé Fine Art à Paris.



Pauline Guerrier, vue de l'exposition *AD MIRE*, Galeria Foco, Lisbonne © photodocumenta

À PROPOS DE CLAVÉ FINE ART, ESPACE D'EXPOSITION UNIQUE AU COEUR DE LA RIVE GAUCHE PARISIENNE

Clavé Fine Art est une galerie d'art moderne et contemporain, offrant un espace d'exposition unique au cœur de la rive gauche parisienne. Établie dans l'ancien atelier de César redessiné par l'architecte japonais Kengo Kuma, Clavé Fine Art a ouvert ses portes en 2021. Invisible de l'extérieur, l'intérieur de la galerie surprend par son volume et la lumière qui émane de ses murs et son plafond en « washi », technique japonaise de papier mâché. L'espace offre un cadre intime et des expositions où dialoguent les œuvres et le lieu. La galerie s'emploie à proposer un programme autour d'artistes reconnus et établis, tout en s'efforçant de présenter des œuvres inédites sur le marché. Clavé Fine Art aspire également à travailler aux côtés d'artistes émergents dans le but de promouvoir les jeunes talents de demain.



Clavé Fine Art. Photo : Studio Vanssay

INFORMATIONS PRATIQUES

Clavé Fine Art
10 bis rue Roger
75014 Paris
www.clavefineart.com
Ouverture du mardi au samedi, 11h - 19h

CONTACT PRESSE

Agence Dezarts
agence@dezarts.fr
Éloïse Merle : 06 12 81 03 92
Marion Galvain : 06 22 45 63 33
Noalig Tanguy : 06 70 56 63 24